





# SOMMAIRE

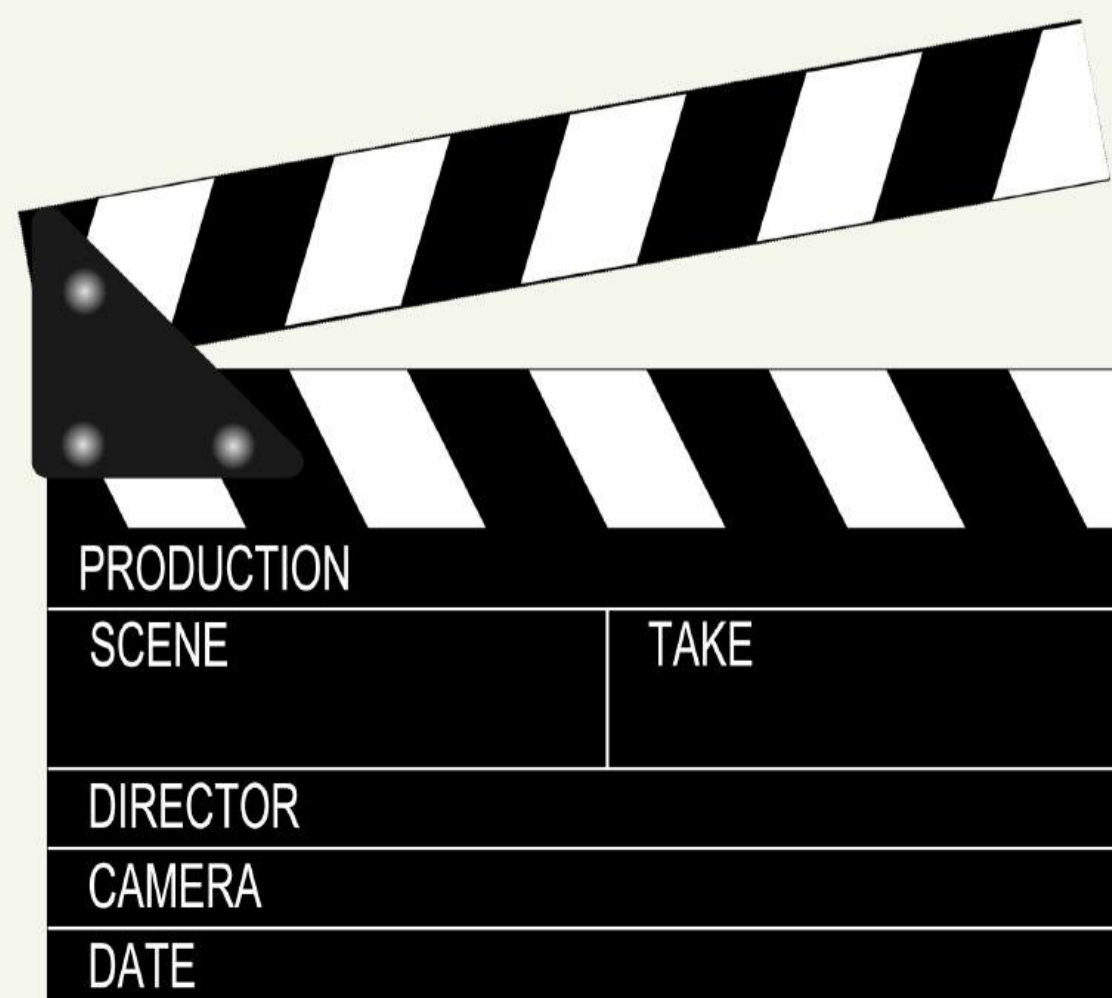


## D O L L

I - JOURNAL DE BORD ( P . 1 - 7 )

II - BILAN RÉFLEXIF ( P . 8 - 9 )

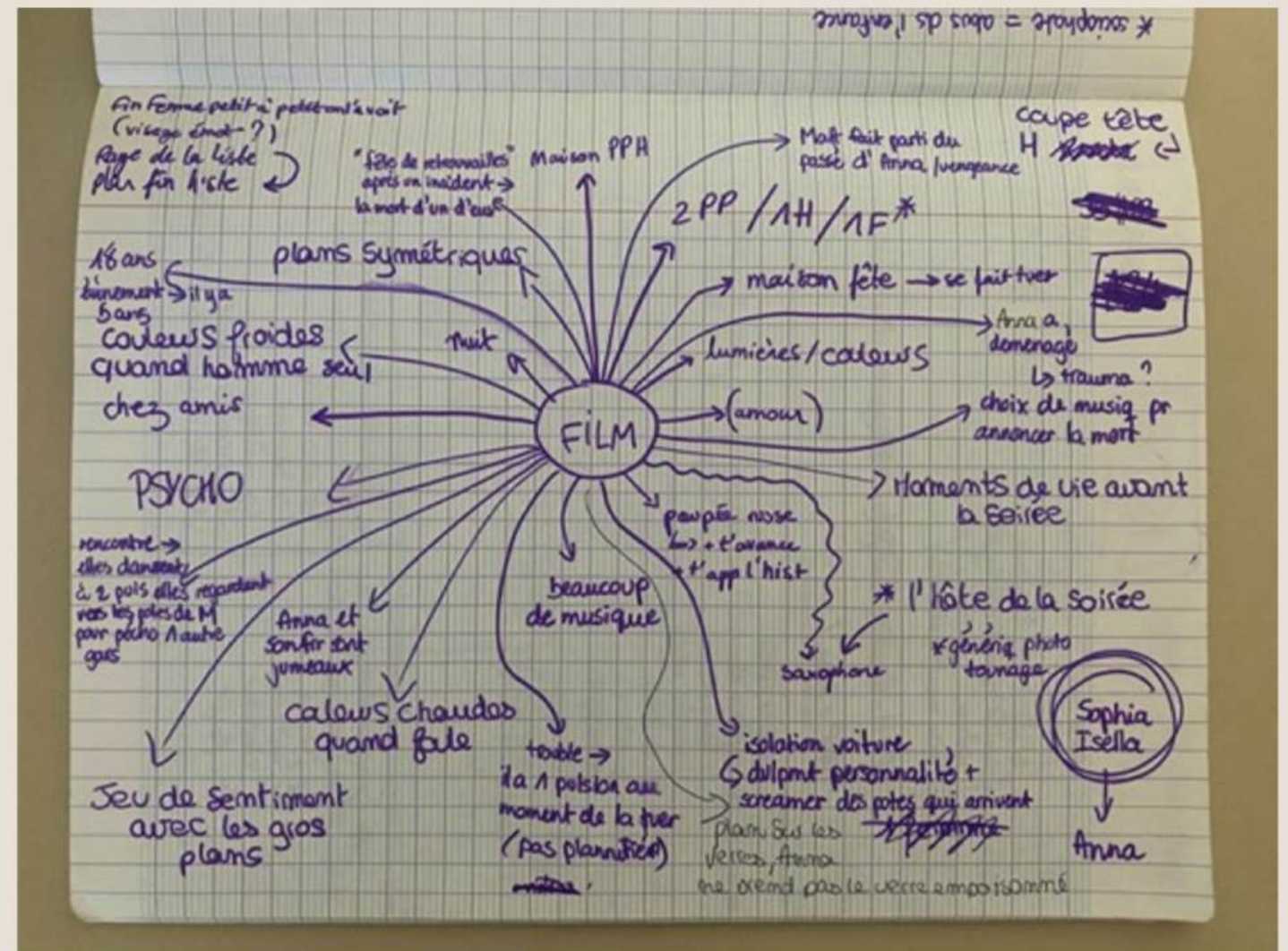
III - APPROFONDISSEMENT THÉORIQUE  
( P . 10 - 15 )



# JOURNAL DE BORD

## • Genèse du projet

La première idée que nous avons eu par rapport à notre court-métrage était l'idée d'un film psychologique. Tout est parti de ce mot là. Après cela, toute une ribambelle d'idées nous est venue à l'esprit. Nous avons alors procédé sous forme de carte mentale pour regrouper toutes nos idées et petit à petit nous commençons à trouver les grands moments de notre film.



Nous avons eu recours à plusieurs films comme inspiration, notamment *American Psycho*, *Black Swan* ou encore la série *You* dans un premier temps. Nous savions dès le départ que nous voulions confronter un personnage masculin, instable mentalement, aux penchants assez sombres, avec son opposé féminin, une femme remplie de joie de vivre, solaire et souriante et que l'un l'emporterait sur l'autre.

## • Écriture

L'ensemble de notre écriture (synopsis, traitement, séquencier, scénario) a été rédigé sur un document en ligne collaboratif ( Google Doc ) pour que chacune d'entre nous puisse avoir un aperçu de notre travail et écrire ses idées librement sur un seul et même document commun. Cela nous a été d'une grande utilité. Au départ, nous nous étions mis d'accord sur le fait que Mathéo était le dernier harceleur du frère d'Anna, puisque celui-ci s'était suicidé il y a quelques années à cause d' harcèlement. Anna s'était donc mise en tête de retrouver et assassiner tous les harceleurs de son frère, et Mathéo était le dernier de la liste. Cependant, après un appel avec notre intervenant réalisateur Nicolas BIRKENSTOCK qui nous a donné une autre idée de scénario, nous avons décidé de changer le contexte de l'assassinat, pour que Mathéo soit bel et bien le seul responsable de son sort tragique. Le nouveau contexte étant : le suicide de la sœur jumelle d'Anna à cause de son viol par Mathéo. Les pulsions meurtrières de Mathéo envers Anna, elles, n'ont pas changé depuis le début. Après cet appel, nous avons beaucoup été inspirées et l'écriture s'est faite quasiment toute seule, sans problème. Grâce également à un autre appel avec Nicolas et même une petite réunion avec lui en présentielle, il a pu corriger les petites incohérences qu'il pouvait y avoir dans notre scénario, notamment vis à vis de la fin.

## • **Casting**

Pour effectuer notre casting, Kcénia a créé des affiches de casting pour les deux personnages principaux : Anna et Mathéo. Nous avons par la suite ouvert un compte Instagram, mi-novembre, dédié à notre court-métrage où nous avons posté les affiches. Nous les avons également affichées un peu partout dans le lycée et à La Fabrique de Metz. Après quelques temps, nous avons eu la chance d'avoir plusieurs demandes positives pour ces deux rôles, nous avons donc passé une annonce sur le compte Instagram de DOLL pour avertir les potentiels intéressés de nous envoyer une vidéo de présentation et de motivation dans laquelle il/elle devait expliquer en quoi il/elle serait la personne idéale pour ce rôle et ses disponibilités durant les vacances de février.

C'est ainsi que nous avons pu trouver nos acteurs principaux ( Anna et Mathéo ) et Sam, la meilleure amie d'Anna, qui au départ avait passé le casting pour le rôle d'Anna. N'ayant pas trouvé d'acteur pour le rôle de Benjamin, c'est le frère de Kcénia qui s'est chargé de jouer son rôle. Pour le personnage de Lucie, nous n'avons pas passer de casting puisque Agathe s'était déjà proposée depuis bien longtemps pour jouer ce rôle. En ce qui concerne les figurants de la fête d'anniversaire, nous avons également passé une annonce sur le compte Instagram du court-métrage et nous en avons parlé à notre entourage pour les personnes qui seraient intéressées.

## • **Préparation et organisation du tournage**

Nous avons vite compris au fil de notre écriture que la maison de Kcénia était idéale pour devenir la maison de Benjamin, où s'y déroule la très grande majorité des séquences. Nous avons ensuite cherché le lieu de tournage qui serait le plus représentatif de la chambre de Mathéo ( très épuré, des tons blancs ), Kcénia nous a alors proposé l'appartement de son grand-frère dont la chambre et la salle de bain convenaient à nos attentes. Il nous a fallu après cela établir une "liste de courses" avec tous les éléments dont nous aurions besoin lors du tournage ( hors matériel de tournage ) comme par exemple un pendentif avec la lettre "N", des lampes disco, des fruits, des gobelets, des snacks etc...Pour ma part, j'étais chargée de ramener un trépied de caméra ainsi que des fruits ( pour la corbeille à fruits ), une lampe disco et des chapeaux de fête. Pour communiquer plus rapidement et simplement avec nos acteurs principaux, nous avons créé un groupe instagram avec eux et tous les membres du groupe afin de leur transmettre toutes les informations nécessaires et répondre à leurs éventuelles questions. Enfin, la veille du début des vacances de février, nous nous sommes réparties l'ensemble du matériel ( caméra, trépieds, perche, panneau LED ), et chacune d'entre nous est répartie avec du matériel que nous devons ramener lors du premier jour de tournage, le lundi 10 février 2025.

# • **Tournage**

Notre tournage s'est déroulé durant la première semaine des vacances de février, le lundi 10, le mardi 11 et le jeudi 13 février 2025.

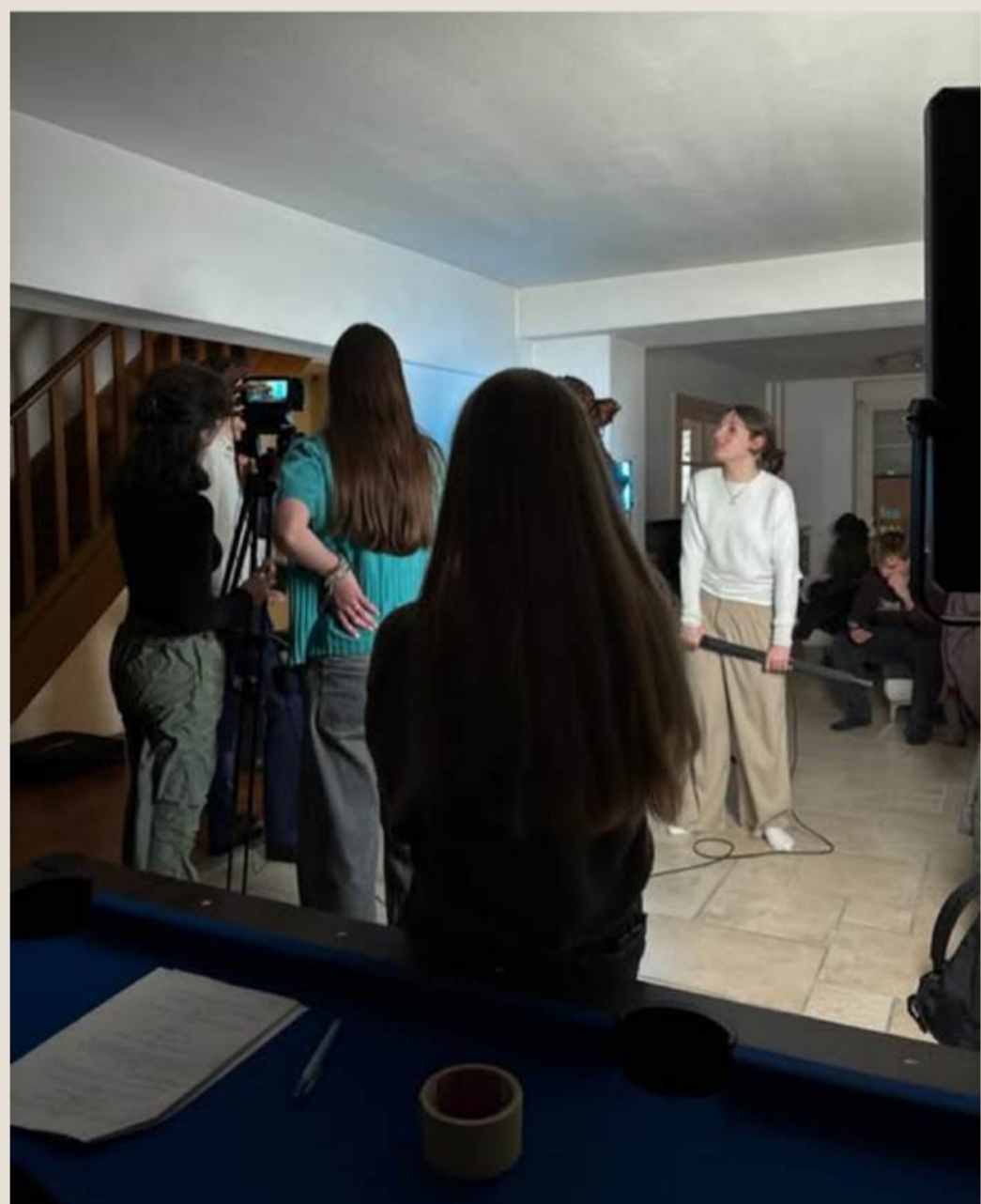
## • **1er jour de tournage : lundi 10 février à Thiaucourt**

Durant la matinée de notre premier jour de tournage, nous avons bénéficié de l'aide et des conseils de Lison et Louis pour le cadrage et le son. Avec Lison, nous avons d'abord commencé par trouver de bonnes prises de vue pour les plans de la séquence 9 dans la voiture, avec mon téléphone dans un premier temps, avant l'arrivée des acteurs principaux prévue à 10h.

Dès l'arrivée de nos acteurs, nous avons commencé par tourner la séquence 5 ( le dialogue entre Lucie et Mathéo ) où j'occupais le rôle de cadreuse. Grâce aux conseils de Lison et de Louis, nous avons pu nous mettre dans le bain du tournage et devenir de plus en plus efficaces et productives. Après le départ des deux intervenants, nous nous sommes retrouvées en autonomie jusqu'à l'arrivée en début d'après-midi de notre professeur M.BELLISARIO et de l'intervenant réalisateur Nicolas BIRKENSTOCK.



*Test de prise de vue de la séquence 9 avec 2 amies figurantes*



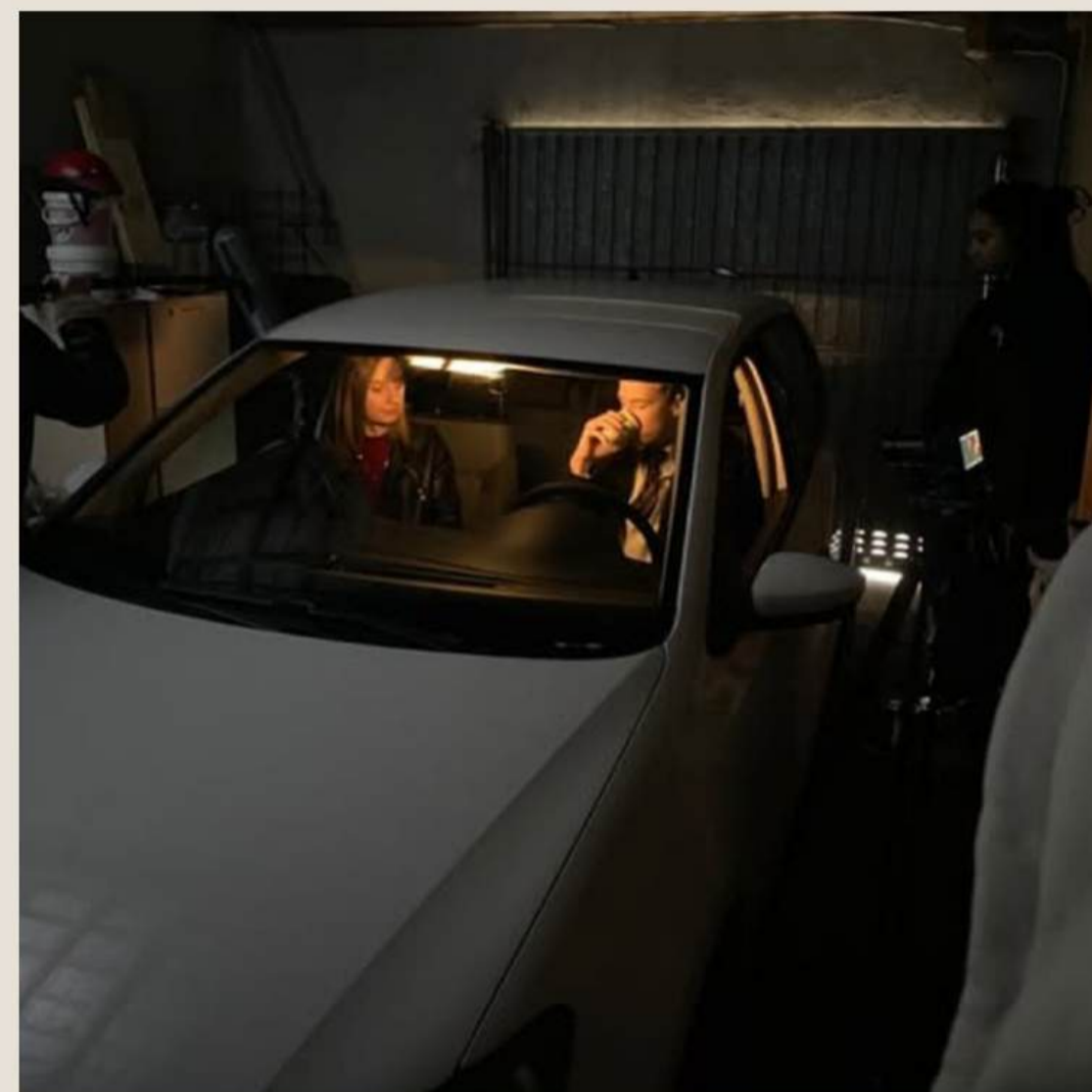
*Tournage de la séquence 5 avec l'aide de Lison et Louis*

Ils nous ont apporté une aide précieuse pour le tournage de la séquence 4, notamment au niveau de l'éclairage mais aussi pour la direction des acteurs, puisque ceux-ci devaient se forcer à parler très fort. Je n'étais pas constamment près de l'équipe durant cette séquence car je suis devenue figurante en raison de l'absence de figurants qui devaient incarner les invités de la fête, puisque ceux-ci n'étaient prévus que pour le deuxième jour du tournage. Le temps m'a semblé très long durant le tournage de cette séquence car nous l'avons beaucoup retourné et la fatigue commençait peu à peu à se faire ressentir.

Dès lors que nous avons finis de tourner la séquence 4, nous nous sommes empressés de commencer le tournage de la séquence 9, toujours avec M.BELLISARIO et Nicolas BIRKENSTOCK mais nous avons dû interrompre le tournage car nos deux acteurs devaient repartir. Nous avons fini la journée par faire un marquage au sol des différents emplacements du trépied de la caméra et du panneau LED pour gagner du temps le lendemain à la reprise du tournage, puisque nous avons pris un peu de retard.

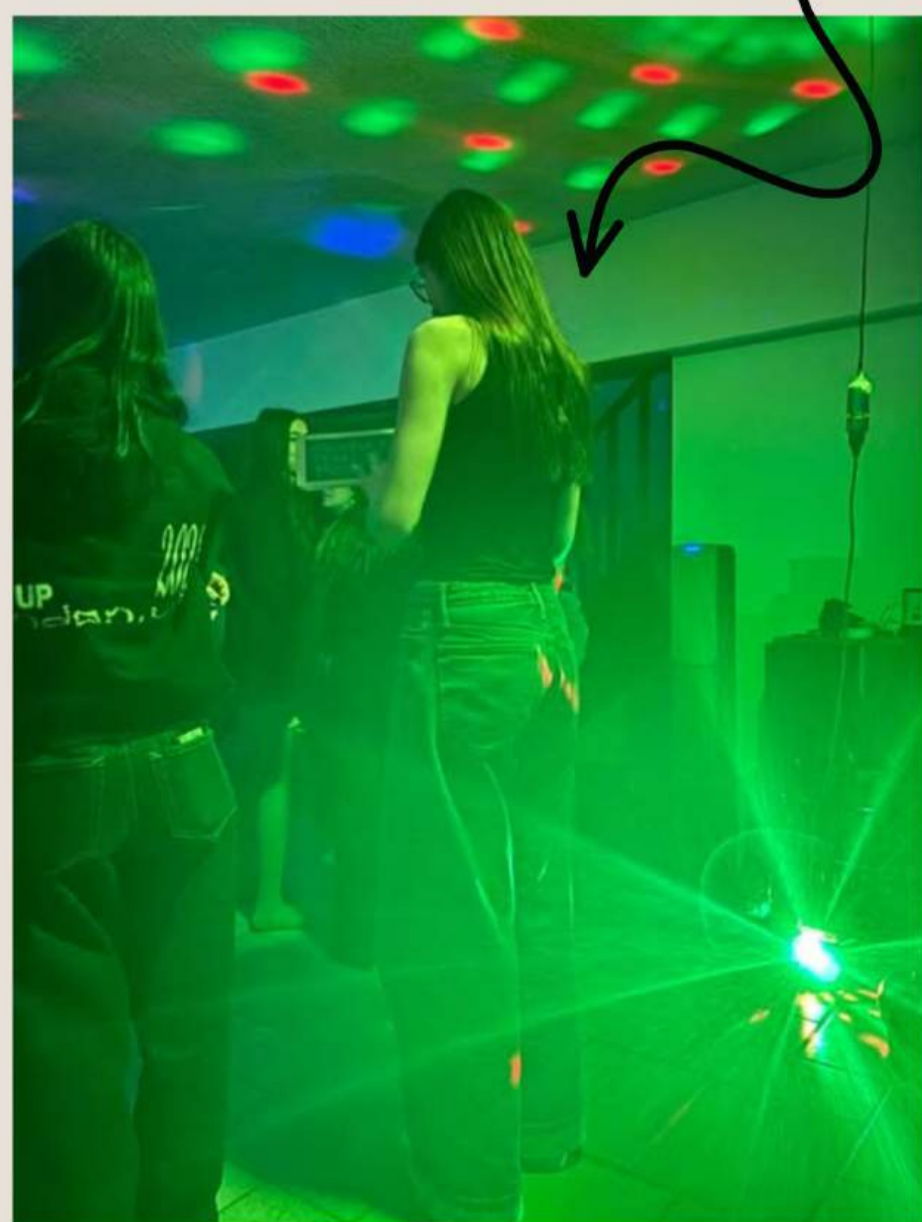
- **2ème jour de tournage : mardi 12 février à Thiaucourt**

Après notre arrivée à Thiaucourt avec Téo, puis celle de Héloïse peu de temps après, l'équipe était de nouveau au complet. Nous avons commencé par installer le matériel dans le garage pour continuer de filmer la fin des plans de la séquence 9 et après l'arrivée de nos acteurs nous avons tourné. Lors de cette séquence, je me chargeais d'effectuer l'annonce entre chaque prise. La venue des figurants pour les scènes de fête étant prévue à 13h30, nous sommes passés au tournage de la séquence 3, dans la rue devant la maison de Kcénia. J'ai eu l'occasion pour la première fois de m'occuper de la prise son, ce qui m'a beaucoup plu malgré le froid.



*Tournage de la séquence 9 ( prises du champ-contrechamp )*

L'après-midi, nous n'avions qu'une seule hâte : tourner les plans de la fête. Nous avons pris soin juste après le repas du midi, de préparer le salon de Kcénia en sorte à ce qu'il représente le plus une fête d'anniversaire. Quand tous les figurants étaient au complet, Kcénia a filmé les plans de danse et de divertissement puis nous avons enchaîné avec la séquence de la première rencontre entre Anna et Mathéo où je me chargeais à nouveau de l'annonce.



Nous avons malheureusement rencontré des problèmes avec la caméra après deux bonnes heures de tournage de fête, qui nous ont fait perdre un temps précieux. Elle s'arrêtait de filmer au bout de 10-15 secondes de rush et nous ne savions pas d'où venait ce problème. Nous avons donc pris l'initiative de contacter M.BELLISARIO, qui a dans un premier temps pensé à un problème de carte SD ou à une surchauffe de la batterie en raison de la chaleur qu'il y avait dans le salon.

Quelques instants plus tard, M.BELLISARIO nous a rappelé pour nous conseiller de filmer en HD plutôt qu'en ultra HD et par la suite la caméra fonctionnait de nouveau normalement. 2h s'étant écoulées, plus de la moitié des figurants étaient rentrés chez eux, nous avons toutes ressenti une montée de panique car nous nous sentions obligées de terminer les séquences de fête ce jour-là. On a finalement pris la décision de finir de tourner les plans de la séquence 7 rapidement, malgré le peu de figurants qu'il nous restait à disposition.

- **3ème jour de tournage : jeudi 13 février 2025 à Metz puis Thiaucourt**

Durant la matinée de ce dernier jour de tournage, nous nous sommes toutes et tous retrouvés dans un petit appartement de Metz pour tourner les séquences 1 et 2. Nous avons été assez efficaces et rapides pour filmer ces séquences. J'ai effectué plusieurs rôles ce matin-là : j'ai commencé par reprendre mon rôle "d'ardoise-woman", puis je suis passée dans le rôle de cadreuse notamment lors des plans sur le vinyle, ce fut assez complexe car je devais filmer des plans zénithaux en étant debout sur une chaise. Enfin, j'ai également pris le son lors des gros plans sur le gilet de Mathéo. Je n'ai pas effectué de rôle lors de la séquence de la salle de bain car celle-ci était trop petite pour accueillir toute l'équipe. Nous sommes restées dans la chambre, Lily, Agathe et moi pour ranger le matériel non utilisé pendant que Kcénia, Héloïse et Téa s'occupaient de tourner cette séquence avec Quentin ( Mathéo ).



*Ici, je m'occupais du cadrage des plans zénithaux de la séquence 1*



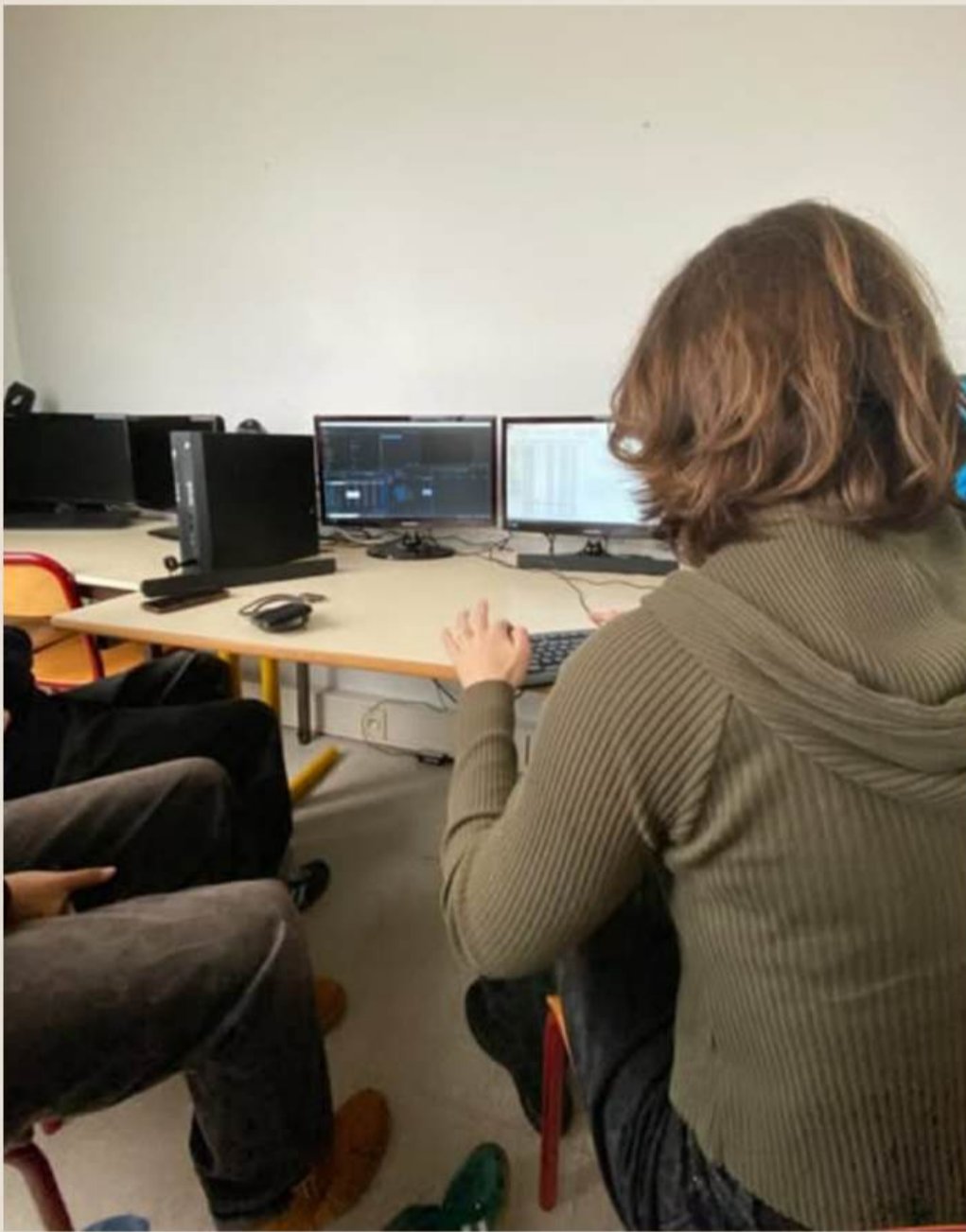
*Là, je m'occupais de la prise de son des gros plans sur les vêtements de Mathéo*

L'après-midi, nous sommes retournés à Thiaucourt pour enfin conclure le tournage. Nous avons hâte de terminer car la fatigue se faisait ressentir chez chacune de nous en raison de nos très grosses journées. Nous avons commencé par tourner la dernière séquence, où j'ai repris mon rôle de cadreuse, un de mes plans préférés étant le plan de la corbeille de fruit où Anna plante son couteau dedans. Après cela, nous sommes parties dans le jardin, pour tourner la séquence 8 et la séquence 10 ( l'assassinat de Mathéo ), lors de ces séquences je me chargeais de percher. Finalement, après le dernier " COUPEZ ", nous étions soulagées et fières d'avoir clôturer à temps et comme nous le voulions notre tournage.



*Tournage du plan sur la corbeille à fruits*

## • Montage

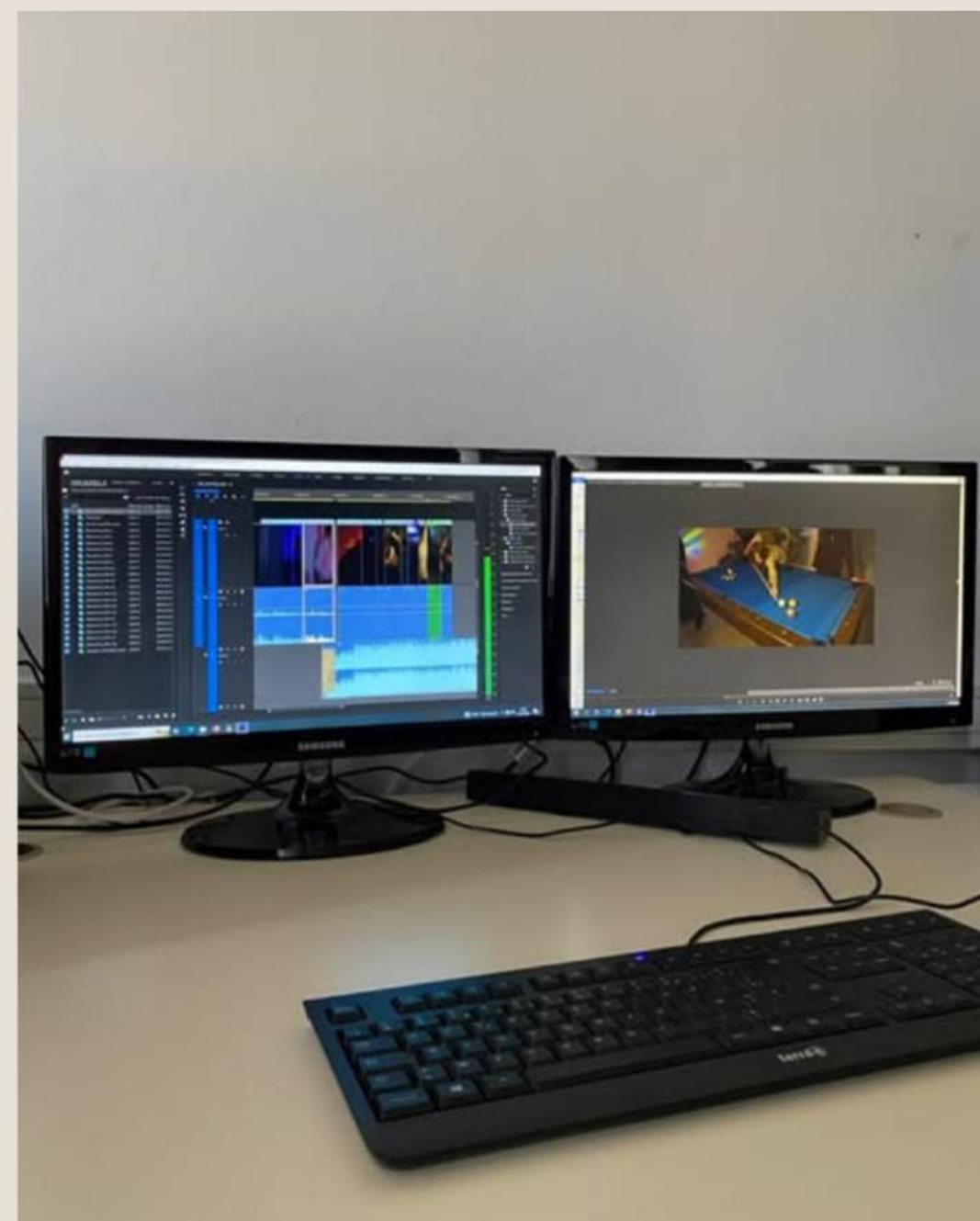


*En plein dérushage*

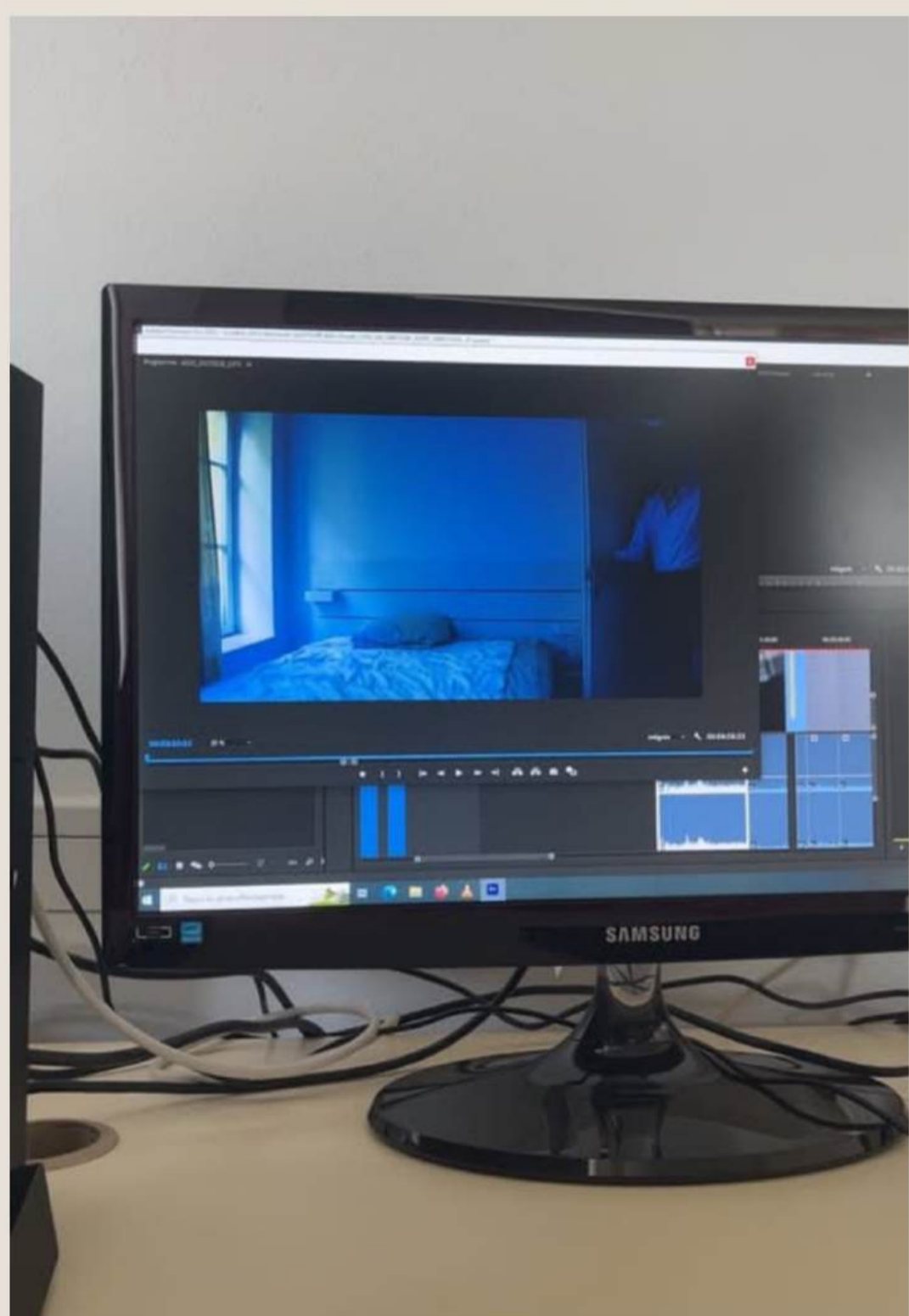
Dès le retour des vacances de février et après un bilan global de l'ensemble des tournages de la classe avec M.BELLISARIO, nous avons eu la chance d'avoir deux fois l'intervention de Clarisse, un monteuse, qui a pu nous expliquer comment bien gérer l'organisation d'un projet de montage dont notamment l'importation de nos rushes dans le NAS et dans Adobe Première Pro avec la bonne nomenclature à respecter. Après cela, nous sommes toutes rassemblées devant un poste de travail du lycée pour pouvoir commencer le tri de nos rushes, une étape qui a été très longue pour notre part puisque nous avons rencontré quelques difficultés avec notre ordinateur au début, qui nous ont empêché d'avancer comme on le souhaitait.

Enfin l'étape du dérushage terminé, nous avons commencé l'une de mes étapes préférées : le montage. Nous avons d'abord commencé par comprendre comment fonctionnait Première Pro, M.BELLISARIO étant absent un certain temps pendant cette étape, nous avons trouvé les réponses à nos questions seules, en cherchant sur internet. Puis, au fur et à mesure que nous faisons enchaîner nos plans, nous devenions de plus en plus fière du rendu de notre travail. Je me suis particulièrement impliquée dans cette tâche, même si tout le monde a pu manipuler chacune leur tour le logiciel, c'est le plus souvent moi qui avait la main. Le montage était également tout un travail d'équipe et d'échange, par exemple, il fallait être le plus attentif possible pour savoir où couper précisément notre plan afin d'avoir des raccords les plus précis possibles.

Nous avons à un moment dû scinder notre groupe en 2, Lily, Kcénia et Héloïse se sont chargées de finir le carnet de création commun pendant que Téa, Agathe et moi nous sommes occupées de la fin de notre montage. Notre étape principale à ce moment-là était de faire l'étalonnage des plans, afin que la colorimétrie corresponde au mieux à nos intentions de réalisation.



*Montage des plans de fête*



*En plein test d'étalonnage*

# BILAN RÉFLEXIF

Personnellement, la réalisation de ce court-métrage a été la plus belle expérience de ma scolarité. J'ai pu m'impliquer pleinement dans un domaine qui me plaît particulièrement et surtout partager cette expérience avec Agathe, Lily, Héloïse, Téa et Kcénia dont certaines que je connais depuis la seconde et d'autres depuis le collège. La réalisation de ce court-métrage m'a permise d'avoir l'occasion de communiquer mes idées avec les membres de mon groupe, moi qui ne suis pas à l'aise avec cela habituellement, j'ai tout de même éprouvé un sentiment de confort.

L'écriture nous a permis de faire face à des compromis, à des choix. Les appels avec Nicolas BIRKENSTOCK nous ont beaucoup aidé, grâce à ses conseils et à ses nombreuses idées, il a pu éclairer les parties encore sombres de notre traitement et de notre scénario et à résoudre les quelques incohérences.

Pour ce qui est de l'organisation de notre groupe, je trouve que l'on s'est plutôt bien débrouillé. C'était l'une des premières fois où je me retrouvais à travailler avec un groupe aussi nombreux. M.BELLISARIO nous avait prévenu qu'un groupe de 6 allait être trop difficile à gérer. Cependant, je n'ai pas trouvé que cela fut une contrainte. Chaque grande étape de la réalisation de notre court-métrage, nous l'avons fait ensemble et chacune d'entre nous a gardé son sérieux pour réaliser au mieux tout ce que l'on avait imaginé et planifié.

Nous sommes passées par énormément d'émotions lors du tournage. Il y avait à la fois de la joie et de l'excitation à la vue de notre scénario qui prenait enfin vie depuis son écriture en début d'année. Mais aussi du stress, de la peur et de la panique. Notre problème de caméra durant les séquences de fête nous a beaucoup perturbé et nous avions peur que notre caméra nous lâche en plein milieu du tournage et que nous perdions un temps fou, qui nous était très précieux à ce moment-là. Mais finalement plus de peur que de mal, grâce à l'aide de M.BELLISARIO nous avons pu continuer notre tournage et finir dans les temps et cela fut un véritable soulagement pour nous.

J'ai beaucoup apprécié notre système de roulement entre les différents postes sur le tournage. Cela a permis à chacune d'entre nous d'exploiter et d'en apprendre un peu plus sur ces domaines. En me chargeant de la prise de son, j'ai compris que ce poste était essentiel et qu'il fallait le réaliser avec extrêmement de soin et de sérieux. Une bonne prise de son est fondamentale pour réaliser un bon court-métrage. C'était une bonne expérience malgré le fait qu'il faut avoir une certaine force physique pour pouvoir tenir en hauteur une perche pendant plusieurs minutes sans avoir mal aux bras par la suite.

Je devais également m'assurer que la perche ne soit pas visible dans le cadre de la caméra mais à être à une bonne distance quand même pour que la prise de son soit correct, et cela n'a pas toujours été facile.

Lorsque je m'occupais de l'annonce, je devais faire attention à ne pas me tromper dans le numéro de séquence, de plan et de prise pour que cela nous aide un maximum lors du montage. Pour cela, nous avons toujours un scénario format papier ou numérique près de nous afin d'éviter les confusions, même si parfois il y en a eu quelques unes.

De plus, j'éprouvais un peu plus d'appréhension lorsque j'étais derrière la caméra, dans le rôle de cadreuse. J'avais peur de ne pas réussir à filmer le rendu que nous souhaitions et cela fut une petite source de stress pour moi. Mais au fur et à mesure, je suis devenue plus à l'aise et j'ai commencé à apprécier ce poste tout en laissant parler ma créativité.

Enfin, j'ai particulièrement aimé mon rôle de monteuse "principale" puisque c'est un domaine qui me plaît énormément. J'ai donc éprouvé beaucoup de plaisir lors de cette étape même s'il fallait avoir beaucoup de patience puisqu'il s'agit d'un travail qui demande de l'attention et du soin et que notre logiciel ne fonctionnait pas toujours correctement, c'est d'ailleurs ce qui nous a fait perdre un peu de temps lors du montage. Cette étape m'a tout de même permise de revigorer ma passion pour le montage que j'avais déjà depuis quelques années. De plus, le fait d'avoir été complètement en autonomie et d'avoir dû apprendre à utiliser le logiciel seules, cela m'a vraiment donné l'impression d'acquérir plus de connaissances que si nous avions eu l'aide de notre professeur ou d'une autre personne.

Je tenais vraiment à remercier nos deux acteurs principaux, qui ont été remarquables du début jusqu'à la fin. Ils se sont très vite imprégnés de leur personnage et les deux se sont complétés comme nous le souhaitions. Un grand merci aux figurants également, qui malgré leur longue après-midi de tournage et les quelques problèmes que nous avons rencontrés, se sont très bien pris au jeu et ont su garder de l'ambiance toute l'après-midi. Enfin, merci au père de Kcénia qui nous a accompagnés tout le long du tournage, qui a effectué plusieurs allers-retours de la maison jusqu'à la gare, qui s'est occupé de faire à manger à toutes les personnes présentes et qui est devenu comme notre technicien lors de ce tournage.

Mes trois années de cinéma-audiovisuel avec le suivi de l'option en seconde puis de la spécialité en première et terminale m'ont énormément appris et je ne regrette en aucun cas d'avoir choisi cet enseignement. La réalisation d'un court métrage pour mon année de terminale fut un merveilleux projet et une belle occasion pour mettre en œuvre tout ce que j'ai pu apprendre durant les deux années précédentes.

# APPROFONDISSEMENT THÉORIQUE

Qu'est ce qui fait toute l'importance de la colorimétrie au cinéma ?

La colorimétrie au cinéma désigne l'ensemble des choix esthétiques et techniques liés à l'utilisation de la couleur dans une œuvre cinématographique. Elle englobe toutes les étapes de la création visuelle, depuis la captation des images jusqu'à leur traitement en post-production.

Sur le plan technique, la colorimétrie commence dès le tournage, avec le choix des lumières, des filtres, des décors ou des costumes. Elle se poursuit ensuite en post-production notamment avec l'étape de l'étalonnage, une étape durant laquelle les professionnels ajustent les teintes, les contrastes, la saturation et la température des couleurs afin d'harmoniser l'ensemble des plans.

**Pour répondre à cette problématique, nous verrons dans un premier temps que la colorimétrie est importante pour transmettre des émotions et des messages implicites aux spectateurs. Dans un second temps, nous verrons qu'elle peut aussi être un élément de style propre à certains réalisateurs. Enfin, je terminerai par expliquer son importance dans notre court-métrage.**

## ***I - Son rôle dans la transmission d'émotions et de messages***

La colorimétrie d'un film joue un rôle essentiel dans la manière dont les spectateurs perçoivent et ressentent l'histoire. Elle permet d'évoquer des émotions précises, créer une atmosphère particulière ou encore transmettre des messages symboliques sans avoir besoin de mots. En effet, on remarque très souvent au cinéma, une variation de teinte entre couleurs chaudes et couleurs froides qui est majoritairement destinée à effectuer un changement d'ambiance et d'atmosphère. Généralement, les couleurs chaudes telles que le rouge, le jaune, le orange, le doré ou même certains bruns évoquent des émotions fortes et une atmosphère intense. Elles peuvent être utilisées de différentes manières selon le contexte du film.

Par exemple, les teintes chaudes peuvent créer une ambiance chaleureuse et réconfortante. On les retrouve souvent dans des scènes de maison, de coucher de soleil ou de moments heureux et doux. Elles peuvent aussi exprimer l'amour et la passion ( surtout pour le rouge ), mais parfois les couleurs chaudes, en particulier le rouge vif ou l'orange saturé, peuvent être associées à la colère, la violence, ou même à l'enfer.



Dans le film *Call Me by Your Name* ( Luca Guadagnino, 2017 ) les couleurs chaudes sont souvent employées pour renforcer l'ambiance festive et sensuelle.



Le film *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola ( 1979 ) , beigne dans les teintes chaudes : jaune, orange brûlé, rouge vif. Elles expriment à la fois la chaleur écrasante du Vietnam, l'enfer de la guerre ou une sensation de folie.

En ce qui concerne les couleurs froides comme le bleu, le vert, le gris, parfois le violet ont également une forte valeur symbolique. Elles sont souvent utilisées pour créer une ambiance distante, triste ou inquiétante, en opposition aux couleurs chaudes. Par exemple, le bleu est souvent associé à des sentiments de vide, de perte ou de détachement émotionnel mais les tons froids, notamment le bleu-gris ou le vert pâle, peuvent aussi installer une ambiance étrange, inquiétante ou surnaturelle. Ceux-ci sont très présents dans les films d'horreur ou de science-fiction.



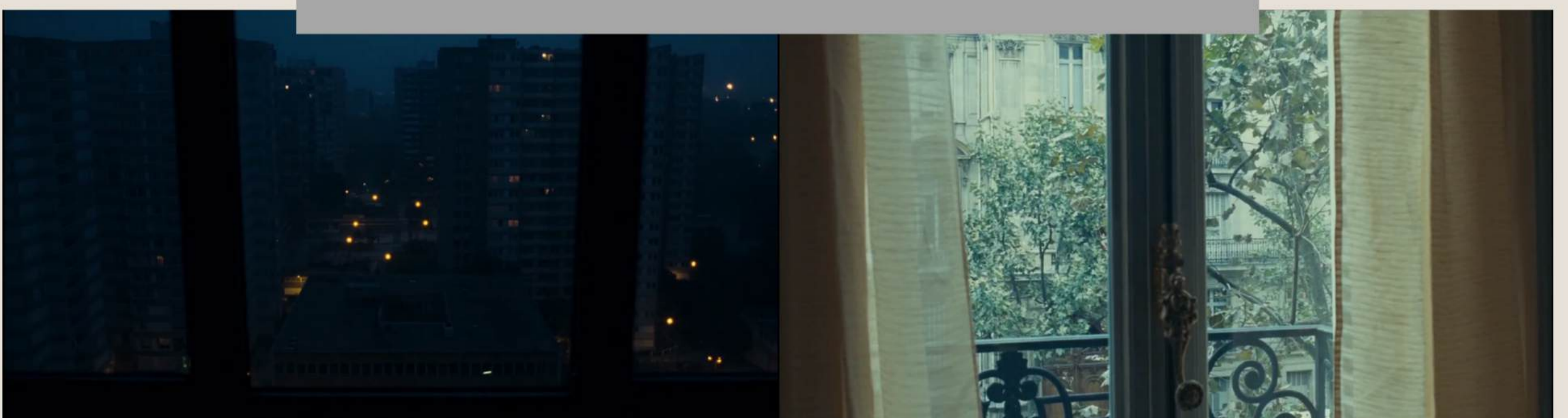
Dans le film *Requiem For A Dream* ( Darren Aronofsky, 2000 ) les couleurs froides sont très présentes pour souligner l'isolement progressif des personnages sombrant peu à peu dans leur addiction, elles y permettent de plonger les spectateurs dans leur mal-être extrême.

La variation de couleur entre tons froids et tons chauds peut avoir plusieurs fonctions. Tout d'abord, elle peut marquer une opposition émotionnelle ou psychologique. En alternant entre les deux, le film montre les conflits internes des personnages ou leurs changements d'état d'esprit progressifs. Ensuite, les contrastes de couleur peuvent aussi être porteurs de messages/symboles en critiquant une certaine société, époque ou système mais aussi en dénonçant des inégalités ou des injustices. Enfin, elle peut soutenir la narration en distinguant différentes époques ou réalités (ex. : sépia pour les flashbacks)

Par exemple, dans le court-métrage "Loin du 16e", réalisé par Walter Salles et Daniela Thomas pour le film collectif *Paris, je t'aime*, ( 2006 ) le contraste de couleur joue un rôle très important. Dans celui-ci, on suit une jeune femme d'origine latino-américaine habitant en banlieue parisienne. Tôt le matin, elle quitte son petit appartement très modeste, pour déposer son bébé qu'elle confie à une autre femme, puis prend le métro vers Paris pour se rendre dans un grand appartement bourgeois où elle y travaille. Là, elle prend dans ses bras un autre bébé, celui de ses employeurs, et lui chante la même berceuse qu'à son propre enfant. En effet, la colorimétrie dans ce court-métrage va avoir une grande importance. Dès le début, les couleurs sont très froides, sombres et grisâtres. Ces couleurs traduisent la pauvreté, la fatigue, et un certain isolement du fait que la jeune femme vive dans un quartier populaire, assez modeste. De plus, elle se réveille très tôt donc il fait encore nuit et l'environnement est terne, presque triste. Une fois que la jeune mère se retrouve dans le grand appartement parisien, les couleurs changent. Les couleurs sont plus chaudes, plus dorées, plus lumineuses. L'ambiance y est plus chaleureuse, plus accueillante pour les spectateurs, mais pas pour elle. Ce contraste permet alors de souligner les inégalités sociales et les émotions du personnage principal.



Les contrastes de couleurs dans *Loin du 16e*



Premier plan

Dernier plan

## II - Un outil d'identification et de style

La colorimétrie peut également devenir un outil d'identification et de style puisqu'elle permet à un réalisateur ou à une œuvre de se distinguer visuellement de manière forte et reconnaissable. En d'autres termes, certaines palettes de couleurs ou certains traitements de la lumière deviennent des signatures visuelles uniques, propres à un auteur, à un genre ou même à une époque du cinéma.

Tout d'abord, les réalisateurs peuvent développer un style personnel grâce à la colorimétrie. En choisissant systématiquement certains types de couleurs, en manipulant la saturation, les contrastes ou les tons de manière spécifique, ils créent une esthétique qui leur est propre. Par exemple, c'est le cas du réalisateur américain Wes Anderson, qui utilise des palettes de couleurs bien précises dans ses films. Son style colorimétrique se base sur des tons pastels, des palettes douces et harmonieuses, souvent dominées par le rose, le jaune, le vert menthe, etc. L'effet recherché est alors toujours le même : un univers poétique, nostalgique, enfantin, presque irréel.

Exemple avec deux films de Wes Anderson



Photogramme tiré du film *Moonrise Kingdom* sorti en 2012.

Photogramme tiré du film *Asteroide City* sorti en 2023.

Ensuite, la colorimétrie peut aussi être un outil d'identification pour le spectateur, car elle permet de plonger immédiatement dans un univers. Certains genres cinématographiques utilisent d'ailleurs des palettes typiques : les films de science-fiction adoptent souvent des tons métalliques ou froids (bleu, gris, vert), les films d'horreur jouent avec les contrastes sombres, les néons ou les teintes désaturées, tandis que les comédies romantiques sont plus souvent baignées dans les couleurs claires, chaleureuses et rassurantes. Ces choix créent des codes visuels facilement repérables, qui aident à situer l'univers et le ton du film.

Enfin, puisque nous sommes actuellement dans une époque où les images circulent rapidement (bandes-annonces, affiches, réseaux sociaux), la colorimétrie devient un moyen de marquer les esprits. Une image aux couleurs fortes et originales attire immédiatement l'attention, ce qui renforce la mémorisation d'un film, d'un réalisateur, d'une affiche ou d'autres contenus que l'on peut retrouver sur les réseaux sociaux.

### **III - L'importance de la colorimétrie dans DOLL**

Le rôle de la colorimétrie joue un rôle assez important dans notre film. En effet, nous voulions associer certaines couleurs précises à nos personnages principaux. Mathéo, étant un jeune homme sociopathe, ayant des troubles mentaux, nous voulons lui associer une palette aux tons froids ( blanc, bleu ) afin de définir son état psychologique. Quant à Anna, sa palette de couleur baigne dans les couleurs chaudes notamment le rouge et le bordeaux qui désigne à la fois sa féminité et son désir de vengeance qui l'a poussera au meurtre.

C'est pour cela que pour les plans des premières minutes du court-métrage qui montrent la préparation de Mathéo pour la fête de Benjamin, nous voulions un environnement qui soit très épuré, avec des murs complètement blancs sans décoration, pareillement pour la salle de bain. Cela renforce le sentiment d'isolement de Mathéo, coincé dans sa folie. Mais l'environnement représente également l'esprit du personnage, sans aucune émotion ni personnalité. Lors du tournage, nous avons placé un filtre bleu sur notre projecteur pour tenter de rendre l'espace un peu plus bleuté et notre acteur a fait son maximum pour trouver une tenue qui corresponde au mieux au moodboard que nous avons créé spécialement pour le personnage, c'est-à-dire une tenue bien habillée avec des couleurs froides. Lors du montage, nous avons porté une attention particulière à l'étalonnage de ces plans. En effet, nous avons fait en sorte de retranscrire cet aspect psychologique en insistant sur un filtre bleuté dont nous avons modifié la saturation et la vibrance pour que cela convienne à l'atmosphère que nous voulions transmettre.

Exemple avec deux plans de la séquence 1



Nous avons également procédé à un étalonnage pour les plans de la voiture. Dans ces plans, la couleur originale dominante était le orange, du fait du tube lumineux que nous avons placé sur le rétroviseur intérieur. Au premier abord, la colorimétrie pouvait retranscrire une ambiance chaleureuse et réconfortante mais ici nous voulions créer l'inverse. En effet, cette séquence marque comme un point de retournement, où Anna prend totalement le contrôle. Puisque nous avons associé une palette chaude pour Anna et froide pour Mathéo, nous avons donc renforcé les couleurs chaudes de ces plans pour montrer la dominance d'Anna et son désir de plus en plus fort de tuer Mathéo.

De plus, nous voulions que la rencontre et le rapprochement entre Mathéo et Anna est lieu sur la piste de danse puisque la colorimétrie durant ces plans, est composée d'un enchaînement très rapide de couleurs très vives qui symbolise à la fois la rencontre des tempéraments différents d'Anna et Mathéo ( rencontre entre le chaud et le froid ) mais aussi la première fois où Mathéo éprouve des sentiments à l'égard de quelqu'un.



La fête : entre couleur froide et couleur chaude

